

Yan Duyvendak primé pour sa prochaine création

Distinction Le performeur genevois reçoit le Prix Fedora - Van Cleef & Arpels pour «Sound of Music», comédie musicale créée à la prochaine Bâtie.



Le performeur genevois reçoit le Prix Fedora - Van Cleef & Arpels pour «Sound of Music», comédie musicale créée à la prochaine Bâtie. Image: Yan Duyvendak

[Par Katia Berger](#) 08.01.2015

Belle prise pour le Genevois d'origine néerlandaise Yan Duyvendak, ce mardi 6 janvier au Palais Garnier à Paris! Le European Circle of Philanthropists of Opera and Ballet lui décernait en effet la première édition du Prix Fedora, doté par le joaillier Van Cleef & Arpels de 50 000 euros. De quoi encourager l'artiste – ainsi que ses complices Andrea Cera (compositeur), Olivier Dubois (chorégraphe) et Christophe Fiat (auteur) – dans l'élaboration de *Sound of Music*, la comédie musicale qu'il créera dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève 2015, fin août prochain au Forum-Meyrin.

Fondée en janvier 2014, la généreuse association d'intérêt général à but non-lucratif est présidée par l'historien français Jérôme-François Zieseniss. Fedora a pour mission de soutenir la création de

coproductions internationales d'opéras et de ballets par le biais de deux prix respectifs, le second étant sponsorisé par la maison joaillière appartenant au groupe de luxe suisse Richemont.

Consciente du rôle croissant du mécénat dans une époque qui voit fondre les subventions publiques à la culture, l'association philanthropique a décidé de scinder ses récompenses afin de parrainer, dans chacune des deux disciplines, aussi bien un projet plus conventionnel qu'un second, plus innovant.

Enchanté par ce «prix de palais» inespéré, Yan Duyvendak touche de l'argent privé pour la première fois de sa carrière, ce qui ne va pas sans provoquer en lui «un vrai questionnement». Quoi qu'il en soit, cette attribution «tombe à pic, puisque notre comédie musicale évoque les bateaux qui coulent, ces Titanic rutilants qui figurent la fin du monde», commente l'artiste. «Nous ressemblons à ces musiciens qui jouent tandis qu'ils sombrent: il n'y a rien d'autre à faire. Tandis que la planète s'enfonce dans la noirceur, on a besoin de poudre glace pour compenser la misère, sans pour autant qu'on s'abrutisse.» Aussi le spectacle en préparation, «sexy et virtuose», «se décline comme une performance pop douce-amère», qui «souligne la contradiction irréductible entre volonté critique et désir d'abandon». On se réjouit de voir ça. (TDG)

(Créé: 08.01.2015, 19h42)